



Human Rights Defenders Network in Central Africa (REDHAC)

B.P : 2863 Douala, Cameroun.

Bureau : +(237) 233 42 64 04 Portable : +(237) 695 84 86 5 Email : contact@redhac.org

COMMUNIQUE DE PRESSE

Détentions arbitraires, harcèlement judiciaire et administratif de cinq (5) jeunes leaders de la communauté d'ESU arrondissement de FUNGOM à la prison centrale de Bamenda au profit du milliardaire M. BABA AHMADOU DANPULLO.

Douala-Bamenda, 16 juin 2016: Conflit domanial entre M. Baba Ahmadou DANPULLO, opérateur économique, propriétaire du Ranch ELBA et la communauté ESU dans l'Arrondissement de Wum, Département de la Menchun, Région du Nord-Ouest du Cameroun. Ce conflit a conduit aux arrestations et détentions arbitraires donc 5 sont encore en détention pour "actes de vandalisme et incendies criminels."

Neuf (09) jeunes leaders communautaires ont été arrêtés, 4 ont été relâchés, et les 5 autres sont détenus arbitrairement : M. Redemption Godlove, enseignant, arrêté à son domicile de Esu à 2 heures le 22/4/2016; Abue Philip Kpwe, leader de la jeunesse a été arrêté par des policiers en patrouille le 25/05/2016; Divine Biame, Azong Cyprian et Fuh Bernard ont été convoqués à la légion de la gendarmerie de Bamenda le 09/06/2016, et détenus au prison centrale de Bamenda. Ils ont subit des menaces du sous préfet de Fungom, Edward Egbe FORZAH plusieurs fois. De plus le Fon (chef traditionnel) d'Esu S.M. Kum Achuo Il a été convoqué à Bamenda le 24/05/2016 par le Colonel Guy BEYEGUE, commandant de la Légion gendarmerie du Nord-Ouest. Il a reçu de menaces de destitution et des intimidations de la part de autorités pour avoir refuse des pots de vin pour d'amener sa population à céder ses terres. Ces jeune leaders sont accusés d'actes de vandalisme et d'incendies criminels.

RAPPEL DES FAITS

Depuis 30 ans, la communauté Esu a pacifiquement résisté contre l'accaparement forcé de leur terres communales par M. Baba Ahmadou Danpullo. La révolte populaire a commencé lorsque l'éleveur a voulu établir un titre foncier en 2015. Les 35.000 habitants ont organisé une protestation pacifique. Plus de 200 personnes ont été déplacées à cause des activités du ranch. Les produits chimiques provenant du ranch ont contaminé les rivières et l'eau des villageois, causant des maladies et des décès. Plusieurs personnes ont été arrêtées, torturée et détenues pour avoir résisté à l'accaparement des terres. Il aurait soudoyé un certain nombre de personnes à Esu en plus de ses employés.

De nombreuses tentatives de résolution du conflit ont été entreprise. M. Le gouverneur de la Région du Nord-Ouest M. Adolphe Lele LAFRIQUE a organisé une visite de terrain le 29/12/2015, et a mis en place une commission afin de se pencher sur la question. Le Premier Ministre M. Philemon YANG a tenu une réunion le 27/02/2016 à Ayaba Hôtel à Bamenda à cet effet; mais elles se sont toutes soldées par des échecs.

Face au silence des autorités, des jeunes leaders se sont organisés en Association pour le développement d'ESU et défendent leur communauté et leurs terres. Certains, cités plus haut, sont sous les barreaux de la prison centrale de Bamenda, en attente de leur jugement.

Le REDHAC demande aux autorités administratives, policières et judiciaires de la région du Nord-Ouest de:

- Libérer sans condition et sans délais les 5 jeunes leaders qui croupissent encore dans la prison centrale de Bamenda;
- Assurer, la sécurité physique et morale du Chef traditionnel d'Esu, des 9 jeunes leaders
- leur avocat en particuliers, et les populations de la communauté d'Esu en général ;

Le REDHAC demande instamment à l'Etat du Cameroun:

- D'agir avec célérité pour le règlement pacifique de ce conflit ;
- D'exiger le respect de la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples, en particulier les articles : 4 (respect de la vie et l'intégrité physique et morale), 6 (Droit à la liberté et à la sécurité de la personne, contre les arrestations et détentions arbitraires);
- De s'assurer que le milliardaire éleveur, membre du Comité central du parti au pouvoir le RDPC : M. Baba Ahmadou Danpullo, se conforme à la Constitution, aux lois, règlements et autres textes en vigueur au Cameroun;
- De sommer M. Baba Ahmadou Danpullo de cesser tout harcèlement, intimidation, acte criminel contre les populations de la communauté d'Esu;

Merci de prendre toutes actions qui concourent à libération des 5 jeunes leaders et le retour au calme dans la Communauté d'ESU, Région du Nord-Ouest au Cameroun.

Fait à Douala 16 Juin 2016

SUIVEZ NOUS

Facebook : RedhacRedhac

Twitter : @Redhac Redhac

Site web: www.redhac.org